

**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



Les jeunes orchestres argentins

Le mot du Temps du Tango

Nouvelle année, nouvelle équipe

Ainsi que vous avez pu vous en rendre compte, *La Salida* a changé de présentation. C'est l'un des apports de la nouvelle équipe qui a pris en charge cette publication. Je profite de l'occasion pour exprimer mes remerciements au nom de l'association, au nouveau rédacteur en chef, Jean-Luc Thomas, et à la nouvelle secrétaire de rédaction, France Garcia-Ficheux, membre du conseil d'administration du Temps du Tango. Nous serons toujours attentifs à vos remarques concernant votre magazine, n'hésitez pas à nous les faire connaître.

Le prochain grand événement que nous sommes en train de préparer activement est le Festival du nouvel an à Kerallic qui va se dérouler du dimanche 25 décembre au dimanche 1^{er} janvier 2012. C'est la seizième édition de ce festival. Pendant cette semaine, vous pourrez travailler avec des maestros que nous avons déjà fait venir à nos manifestations, mais également avec un couple, champion du monde de tango salón en 2010, que nous invitons pour la première fois. Toutes les informations sur Kerallic sont présentes sur notre site letempsdutango.com

En ce qui concerne les activités régulières de l'association, nous continuons à assurer des stages d'initiation chaque mois et des cours réguliers. Cette année, nous avons ouvert un nouveau cours de "technique avancée" le dimanche.

Nous espérons que vous continuerez à venir à toutes les nombreuses manifestations que nous vous proposons.

Tous les membres du conseil d'administration de l'association Le Temps du Tango se joignent à moi pour vous souhaiter une bonne et heureuse année tango 2012.

LUIS BLANCO, PRÉSIDENT

Sommaire

En couverture :
La OTAG, Orquesta Típica Agustín Guerrero
et autres jeunes orchestres

Photo : Louise Lecointe



P. 3 **L'ÉDITO**

P. 5 **LE MOT DU TEMPS DU TANGO**

P. 8 **MUSIQUE**
Orchestres d'aujourd'hui

P. 12 **DANSE**
Le tango vu par Aurora Lubiz

P. 16 **RECHERCHE**
Colloque à l'EHESS

P. 18 **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**
Buenos Aires, la reina del Plata

P. 24 **BUENOS AIRES HORA CERO**
Le Greco et l'orquesta típica

P. 26 **LES ÉCHOS DE** 

P. 28 **ON A VU ON A LU**
Les spectacles, les expos, les livres

P. 31 **RENCONTRE**
Anne Mourat

P. 32 **NOSTALGIAS...**
Chez Anconetani

P. 34 **ON A VU ON A LU**
Caminito San Pedro à Tarbes

P. 36 **ON A VU ON A LU**
Las Acacias

P. 37 **VOYEZ-VOUS ÇA ?**

P. 38 **INTERVIEW**
Gabriel Menéndez

P. 40 **LA DISCOGRAPHIE**

P. 46 **LES PRATIQUES RÉGULIÈRES**

P. 54 **L'AGENDA**



P. 12 **AURORA**



P. 24 **LE GRECO**



P. 34 **CAMINITO**

On a vu on a lu

Caminito San Pedro à Tarbes



Inspirée de La Boca, cette peinture murale de 31 m x 4 m a été créée et réalisée gracieusement par le peintre Alain Laborde-Laborde, avec l'aide des petites mains volontaires des adhérents des associations Tanguendo-Ibos et Pau. Durée des travaux : onze semaines.

Il n'y a pas de hasard ! Il a fallu la conjonction de plusieurs atouts pour qu'une telle idée puisse se concrétiser. D'abord, le secret désir d'un maire que sa ville devienne la ville la plus représentative du tango en France, appuyé désormais par l'ambassade d'Argentine à Paris et l'Institut national de promotion touristique d'Argentine. Puis l'énergie débordante de l'artiste et ses compétences.

Rappelons qu'il signe depuis des années l'affiche du festival.



Photo : Manée Brynière

Enfin, tout le dynamisme reconnu des adhérents des associations suscitées, et leur penchant pour les expériences un peu folles.

Souvenons-nous de la création en 2006, grâce aux chorégraphes Vitor Costa et Margareth Kardosh, du spectacle *Flor de Fango*, joué pendant cinq jours à guichet fermé par quarante danseurs amateurs !

Qui se cache derrière le pseudonyme Laborde-Laborde ?*

Ex-professeur d'histoire

et géographie, féru de musées, cet homme modeste et discret qui commence à

peindre à l'âge de 36 ans pour le simple « besoin de s'exprimer » a été exposé au Salon des indépendants à Paris, et aussi à Venise. Entièrement autodidacte, il peint d'abord sur les aléas de sa vie. Vers 1995, il découvre le tango et le danse. Fasciné par le couple dans le tango, par le ressenti à travers l'abrazo, il se met progressivement à traduire ses sentiments sur la toile.

La réalisation

Caminito est bien sûr inspiré du célèbre quartier de La Boca à Buenos Aires, qu'il a sillonné, de photographies, de livres divers, mais aussi de son imaginaire.



Photo : Manée Brynière



Photo : Eduardo de Zaragoza



Photo : Manée Brievère

Des détails nous interpellent comme le symbole de la dictature. Même Antonio Seguí, peintre argentin exposé cette année pendant le festival y a retrouvé un de ses personnages !

De plus, il a dû tenir compte des contraintes du lieu (portes, reliefs, étroitesse de la rue, tout en longueur, sans aucun recul). Alain Laborde-Laborde affirme que cette fresque – qui se situe petite rue Saint-Pierre, à l’opposé de la mairie – « n’est pas un trompe-l’œil, je l’ai conçue comme un BD ».

Les exécutants ont travaillé sur ses directives, ayant pour tâche de « faire du remplissage ». Chacun a trouvé sa place « dans la convivialité et le partage, même ceux qui n’avaient jamais

tenu un pinceau ! » Une belle expérience et un résultat qui suscite l’admiration de tous les passants, tangueros ou non...

Pour connaître toute l’histoire du mur (les détails, le diaporama de l’aventure, les références du DVD et du livre qui ont été édités à cette occasion), rendez-vous sur le site www.tanguendo-ibos.net

MARIE-ANNE FURLAN

* Plus sur son site : laborde.laborde.free.fr



Dans la petite rue Saint-Pierre, on peut déguster des empanadas chez l’Argentin Horacio. Comme là-bas !

Photos : Manée Brievère



Photo : Eduardo de Zaragoza

On a vu on a lu

Las Acacias

Un road-movie de 1500 kilomètres entre Paraguay et Argentine qui prend l'allure d'un voyage spirituel. Poésie et émotion garanties.

Rúben, homme solitaire au visage fermé, quitte une scierie au volant de son vieux camion chargé de troncs d'acacias. L'intimité de la cabine et le ronron du camion succèdent au bruit strident des tronçonneuses et à celui effroyable des arbres qui se déchirent et s'effondrent.

Il fait un premier arrêt à Asunción et attend. Se présente Jacinta, envoyée par une connaissance commune. Elle souhaite qu'il la mène à Buenos Aires, son terminus. Un détail non convenu le contrarie : elle porte un bébé de 5 mois dans ses bras.

HUIS CLOS

Dans la cabine, il y a désormais trois personnes, mais rien de changé. Le silence se prolonge et le huis clos intimiste qui s'annonce fait craindre le pire des ennuis. Il n'en est rien. Pablo Giorgelli, avec beaucoup de talent, nous fait entrer dans ce film lent et contemplatif,

rouler avec eux sur cette route aride et poussiéreuse jusqu'à nous faire ressentir la fatigue de ce long voyage.

Un plan sur l'homme, un contrechamp sur la femme, la communication s'instaure d'abord par la simple présence d'autrui, puis viennent les mots. Un plan plus serré sur le bébé qui pleure, qui a faim et qui trouve le temps long. Pas nous !

CRAQUANTE

Car cette petite fille, craquante, va être un élément déclencheur. C'est grâce à elle que Rúben, dont le personnage est magnifiquement interprété par Germán de Silva qui vient du théâtre – tout passe notamment par son visage –, apparemment en souffrance et en échec (comme le réalisateur a avoué l'avoir été un moment dans sa vie), se laisse attendrir puis apprivoiser, et s'ouvre progressivement aux autres. Jacinta (Hebe Duarte, semi-professionnel-



le), qui répète que son enfant n'a pas de père, reprend elle aussi confiance.

Si le film est centré sur toute la durée du voyage, il ne s'arrête visiblement pas là pour ce couple, transformé et plein d'espoir...

Ce premier long-métrage qui traite de résurrection et qui a connu un triomphe en Argentine, nous conte le début d'une bien belle histoire. Il a fallu six mois assidus de montage à Pablo Giorgelli (dont la vocation est née très jeune) et Maria Astrauskas. Formant un joli couple dans le travail et dans la vie, ils se sont donné pour objectif de trouver toutes les subtilités du personnage masculin.

Pari réussi. Bon voyage à tous ceux qui prendront la route ! ●

MARIE-ANNE FURLAN



Argentine/Espagne, 35 mm, 85 mn, VOSTF.

Sortie le 4/01/2012 chez Bodega Films

– Caméra d'or, Semaine de la critique, Cannes 2011

– Abrazo d'or (meilleur film) Biarritz 2011

Film que l'on a pu voir à la semaine du cinéma argentin aux 7 Parnassiens à Paris

Les jambes au cou d'Aurora

Aurora Lubiz, qui nous livre une chronique dans ce numéro, affirme une totale harmonie avec ses partenaires sans rien sacrifier de sa propre expression. Ses jambes brillent comme un collier sur la musique.

Après avoir visionné une quarantaine de vidéos présentant des démonstrations de la danseuse Aurora Lubiz en compagnie de différents partenaires, il est inévitable de remarquer une grande particularité dans sa danse : ses jambes ont une personnalité propre et bien trempée, bien que leur propriétaire, Aurora, soit en communication avec le danseur, quel qu'il soit. Non pas que ses jambes n'en fassent qu'à leur tête ! Au contraire, il émane une telle harmonie entre les quatre jambes qu'il est intéressant de chercher la comparaison avec le guidage d'autres partenaires masculins.

C'est pourquoi sur le site www.lasalida.fr/voyezvousca j'ai choisi de vous présenter en premier lieu Aurora et Luciano Bastos dans une vidéo de fin de cours et non de démonstration en public. L'éclairage et le sol clair mettent bien en évidence la précision et la quasi-synchronicité des quatre jambes entre elles et la milonga, dans une panoplie de séquences de pas enseignés lors du stage qui n'entrent pas dans une suite chorégraphique de performance.

Choisissez ensuite quelques vidéos au hasard parmi ses démonstrations avec différents danseurs et vous ne manquerez pas de reconnaître une grande part de présence et d'identité corpo-

Aurora Lubiz et
Luciano Bastos



Photo aimablement fournie par Aurora Lubiz

relle dans l'aura d'Aurora – et ce, que ce soit dans les bras de Luciano ou dans ceux des nombreux autres danseurs comme Hugo Daniel, Quique Miller, El Chino Perico, Eduardo Pareja, Roberto Herrera, Fernando Galera, Marcelo Martins, Milo Quadros ou même Angel Coria, qui ne manque pourtant pas de fantaisie et de *fi-leteados* dans les gambettes.

CONSCIENCE CORPORELLE, ÉCOUTE ET ÉNERGIE

Une balance à trois plateaux que partage Aurora avec son partenaire, ce n'est pas qu'une écoute passive et unilatérale, c'est une présence, la présence dans le dialogue, dans un abrazo de cohésion, pour un plaisir partagé... et communicatif, à en entendre les réactions du public. Même dans les hésitations d'une impro un peu hâtive comme avec Fernando Galera, Aurora évite l'accroc en conservant toute sa personnalité affirmée.

Ne manquez pas la petite mise en scène humoristique d'intro avec Roberto Herrera. Et si vous entendez le catalan, une *entrevista* en deux parties vous attend.

Quelques vidéos de chacarera et de samba ne dénotent pas et vous trouverez dans un supplément de dossier une série de démonstrations avec Luciano Bastos dont je ne parviens pas à en alléger la liste, toutes étant plus admirables les unes que les autres. À noter parfois des vidéos d'une même démo depuis deux caméras, permettant d'en découvrir des aspects cachés.

Et le croirez-vous, la vidéo la plus visualisée de toute cette sélection (plus de 28 000 fois à ce jour) laisse entrevoir une simple petite minute d'un cours de technique femme dans son école argentine de tango. Là réside très certainement le secret hypnotique de ses jambes : le travail corporel. ●

PHILIPPE FASSIER

Susanita Ibañez & Esteban Perdido

un tango exceptionnel
chorégraphié par
Jorge Rodriguez
et réalisé par
Yves Thuillier



Photo: Philippe Fassier

Yves Thuillier, animateur de Susanita & Esteban réalise une remarquable performance.

LE TEMPS DU TANGO

Tél.: 33(0)1 46 55 22 20

www.letempsdutango.com

contact@letempsdutango.com

La chorégraphie, hors du commun, est de Jorge Rodriguez. Ce spectacle peut apporter une originalité au cours de vos bals. Si vous êtes intéressés, renseignements et conditions auprès de :

LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 ^{er} octobre
10 novembre	1 ^{er} décembre
10 janvier	1 ^{er} février
10 mars	1 ^{er} avril
10 mai	1 ^{er} juin

Dimensions des pavés en mm :

4 ^{ème} de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4 ^{ème} de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

*Attention : sur la 4^{ème} de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche. Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
résolution minimale 300 dpi, à fournir
par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Prix d'une parution* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 ^{ème} ou 3 ^{ème}	4 ^{ème}
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
- 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%
- 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%
(offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Mode de règlement :

France : chèque sur facture

Étranger : virement bancaire sur facture

Vous pouvez vous abonner à La Salida
par Paypal
20€
<http://lasalida.info>

Bulletin d'abonnement à LA SALIDA
Le magazine du tango argentin

- abonnement un an (cinq numéros)**
adresse en France seulement : 15€
adresse à l'Étranger : 20€
- abonnement collectif (minimum 10 ex.) soit**
..... x 12€ = €

NOM
(écrire en caractères d'imprimerie)

Prénom

Adresse

.....

.....

.....

Code postal

Ville

Email
(indispensable)

Téléphone

LE TEMPS DU TANGO
OEPF - 5, rue du Moulin Vert
75014 Paris - France

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association
LE TEMPS DU TANGO
redaction@lasalida.info



Directeur de la publication et responsable des abonnements
Luis Blanco

Directeurs délégués :
Marc Pianko
Francine Piget

Membres fondateurs
Solange Bazely
Marc Pianko

Rédacteur en chef
Jean-Luc Thomas

Secrétaire de rédaction unique
France Garcia-Ficheux

Rédaction
Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Philippe Fassier
Marie-Anne Furlan
France Garcia-Ficheux
Bernardo Nudelman
Francine Piget
Jean-Luc Thomas

A participé à ce numéro
Luis Blanco

Responsable publicité
Francine Piget
Contactez-nous avant le **10 janvier 2012**
Tél.: 01 43 54 18 14 - pub@lasalida.info

Site Internet et mailing
Catherine Charmont

Conception graphique
Patricia Serra
Claudia Zels

Photos, mise en page et agenda
Philippe Fassier

Imprimeur
Polycolor - 56, av. Jean-Jaurès - 94230 Cachan
Les informations de l'agenda sont gratuites
et publiées sans autre critère que de
nous parvenir **avant le 10 janvier 2012**
et formatées comme indiqué sur le site.

e-mail : contact@lasalida.info
site : www.lasalida.info

Tirage de La Salida n°76 : 1700 exemplaires
Commission paritaire - n°1114G78597
Dépôt légal : à parution
Toute reproduction, totale ou partielle,
de cette publication est interdite sans autorisation

LE TEMPS DU TANGO

du **dimanche soir 25 décembre 2011**

au **dimanche 1^{er} janvier 2012**

Possibilité de séjours partiels : contacter Francine : 33 (0)1 43 54 18 14

16^{ème} FESTIVAL DE TANGO ARGENTIN

avec réveillon
du nouvel an
en Bretagne
au Manoir de Kerallie



**Bakartxo
& Joseba**



**Regina &
Martin**



**Gisela &
Gustavo**



**María Inés
& Sébastien**

**Perfectionnez votre tango
en une semaine avec les maestros**

Bakartxo Arabaolaza & Joseba Pagola

Gisela Natoli & Gustavo Rosas

Regina Chiappara & Martín Borteiro

María Inés Bogado & Sébastien Jiménez

Virginia Uva & Cesar Agazzi



**Virginia
& Cesar**

LE TEMPS DU TANGO

OEPF - 5, rue du Moulin Vert - 75014 Paris

contact@letempsdutango.com

inscription en ligne
sur letempsdutango.com

